Délégation du CICR
51, Rue Grégoire
2e étage
Pétion-Ville, Haïti

Informations:
Jean-Yves Clémenzo, délégué communication, tél. (++509) 525 62 68
Jacob Charles, assistant communication, tél. (++509) 411 41 86
haiti.poa@icrc.org
www.icrc.org

CICR

Dossier de presse
Le travail du CICR et de la Croix-Rouge Haïtienne à Cité Soleil

Le Comité International de la Croix-Rouge (CICR), en collaboration avec la Croix-Rouge Haïtienne (CRH), travaille depuis mai 2004 à Cité Soleil, le plus grand quartier populaire de Port-au-Prince. La population, estimée à environ 200'000 personnes[1], vit dans des conditions extrêmement difficiles. Violences, détritus, manque d'hygiène et d'eau potable sont le lot quotidien des habitants de la cité. Le CICR a développé une série de programmes pour améliorer leurs conditions de vie.

"J'ai travaillé dans d'autres contextes, lors de conflits armés internationaux ou non internationaux, ce qui n'est pas le cas d'Haïti. Cependant, au niveau de la violence au quotidien, des blessés, des morts, du bruit des balles, je n'ai jamais été confronté à une violence similaire à celle de cette cité", explique Pierre-Yves Rochat, l'ingénieur en charge des programmes d'eau et d'habitat du CICR en Haïti.

Le mandat du CICR consiste à aider les victimes de conflits armés et de violence interne à travers le monde. L'organisation humanitaire travaille de façon permanente en Haïti depuis 1994. A la suite des événements qui ont conduit au départ de l'ex-président Aristide et des conséquences humanitaires résultant des violences internes persistantes, le CICR a renforcé sa présence sur l'île en 2004. L'institution maintient en 2005 une présence en Haïti car la violence persiste, et travaille à Cité Soleil pour cette raison.

Évacuation des blessés

Pour faire face à cette violence et permettre l'évacuation des blessés, le CICR soutient un comité local de la CRH. Une vingtaine de secouristes évacuent chaque semaine environ une quinzaine de blessés, souvent par balle. Ils fournissent les premiers soins avant de procéder aux évacuations vers l'hôpital Saint-Joseph soutenu par l'organisation humanitaire Médecins sans frontière (MSF). Les blessés sont pris en charge par des secouristes de la CRH qui les accompagnent à bord de "tap-taps", des taxis traditionnels protégés par l'emblème de la Croix-Rouge.

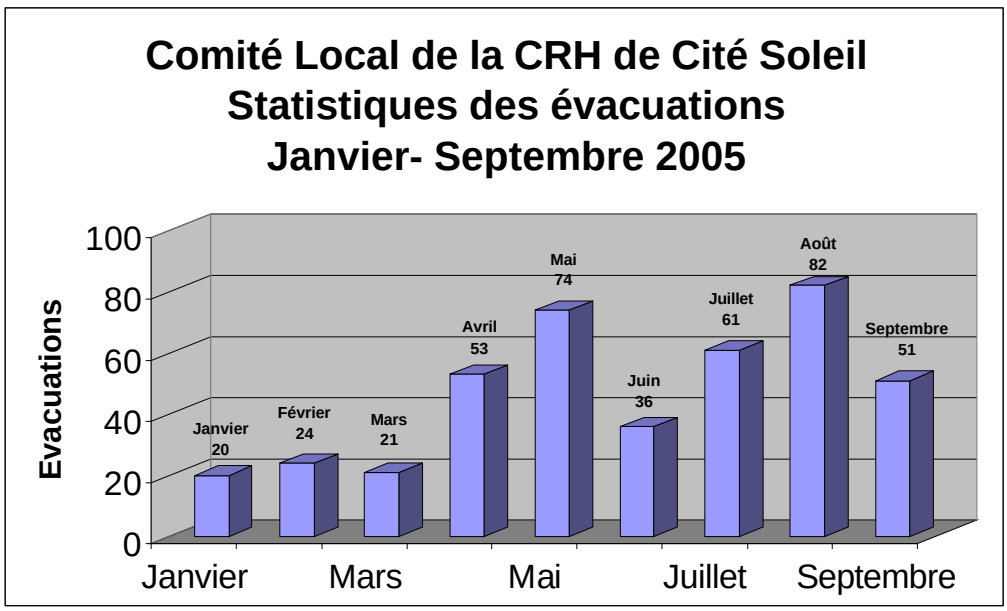
"Nous soutenons la formation de ces secouristes, notamment dans le domaine des premiers secours, et nous leur apprenons aussi ce qu'est la Croix-Rouge, son histoire, ses principes pour qu'ils puissent être en mesure de faire comprendre le sens de nos activités à Cité Soleil", explique Gisandre Rivière, chargée pour les CICR des relations avec les volontaires et les secouristes de la CRH.

[1] Ce chiffre est une estimation de la plupart des acteurs qui travaillent dans la cité. Il n'engage pas le CICR et ne peut en aucun être considéré comme une statistique du Comité International de la Croix-Rouge.

"Tap-tap" ambulance utilisé par les secouristes pour évacuer les blessés (Charles/CICR)

Le bureau de la CRH à Cité Soleil (Saugeron/CICR)

Pour travailler et pour que les actions médicales soient respectées, le CICR entretient des contacts permanents avec tous les acteurs, les chefs de gangs, la PNH et la MINUSTAH et leur explique les raisons de sa présence dans la Cité.



Projets d'eau et d'assainissement

Le projet mis en œuvre en partenariat avec la Centrale Autonome Métropolitaine d'Eau Potable (CAMEP) consiste à réhabiliter le système de production et de distribution d'eau potable existant à Cité Soleil et à remettre en place un système de gestion assurant un recouvrement des coûts. Cela signifie pratiquement :

- 2 forages sont remis en fonction pour augmenter de 60% la production d'eau potable destinée aux habitants de Cité Soleil.
- 69 fontaines communautaires de distribution d'eau potable sont réhabilitées et sont gérées par des comités formés par des habitants de la cité et reconnus par la CAMEP.

Forage D1 en cours de réhabilitation *(Saugeron/CICR)*

Les ordures constituent un site idéal pour la multiplication des vecteurs des maladies transmissibles. Neuf équipes de 12 travailleurs soutenus par le CICR vêtus de T-shirts jaunes récoltent actuellement des déchets qui sont ensuite stockés dans des bennes et évacués par le Service Métropolitain de Collecte de Résidus Solides (SMCRS). Cette activité vise à améliorer les conditions environnementales et la gestion des déchets solides.

Equipe d'assainissement à l'œuvre dans le quartier de Soleil 17
(Saugeron/CICR)

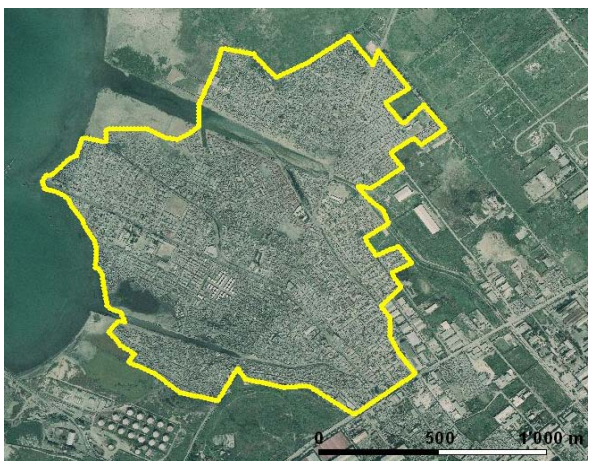
Le CICR a aussi réhabilité six blocs de latrines communautaires dans la cité, dont les murs portent des messages pour la promotion de l'hygiène et le respect de l'eau. L'objectif consiste à améliorer l'accès à des latrines propres et sensibiliser la population à l'hygiène.

Les latrines de Cité Gérard
(Charles/CICR)

A travers ces programmes, le CICR n'entend pas seulement fournir des services de base à la population, mais aussi contribuer à ce que les services de l'État reviennent dans ce quartier populaire. "Je pense que le plus grand succès du projet *eau et assainissement* consiste à avoir réussi le retour du SMCRS, la société en charge de la collecte des déchets solides dans la Cité. C'est vrai que pour l'instant, ce n'est encore qu'une goutte d'eau dans la montagne de déchets à Cité Soleil. Mais c'est une activité qui a lieu chaque jour et c'est vraiment positif", estime M. Rochat. Toutes les activités du CICR se font en partenariat avec la CAMEP et le SMCRS. Car à l'avenir, ce seront eux qui devront fournir les services à la population.

Informations techniques

1. Quelques chiffres

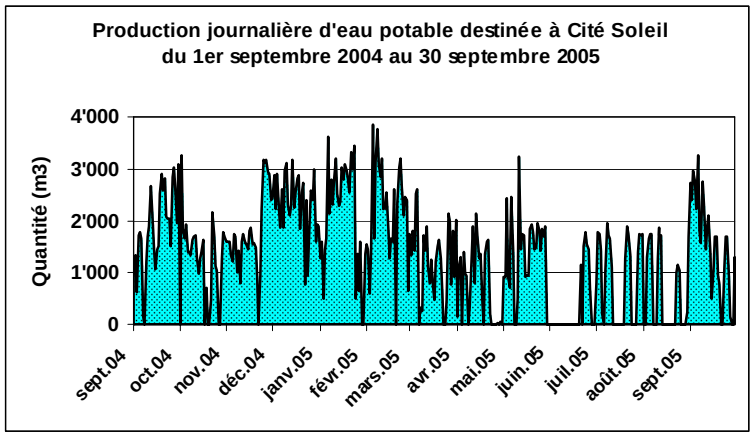


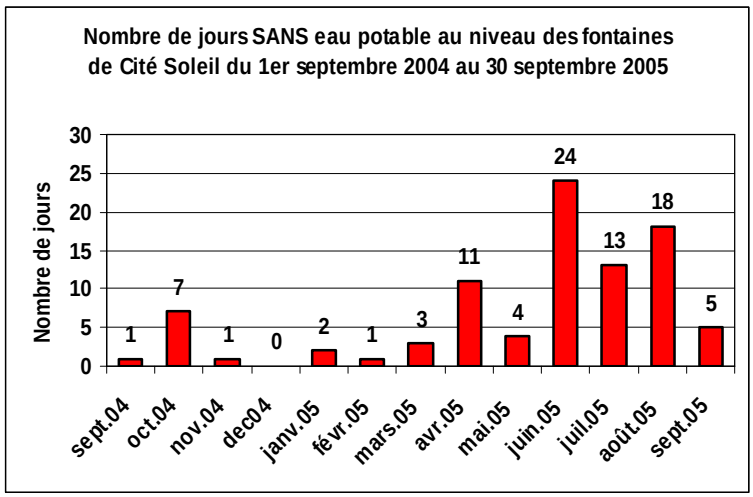
En jaune: limites de Cité Soleil

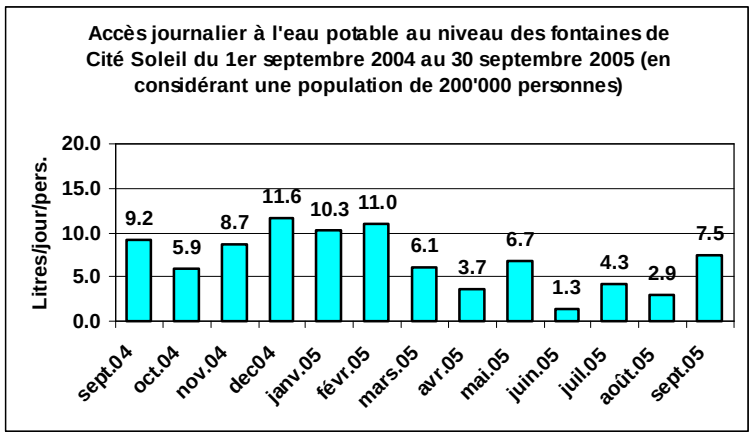
Population totale: environ 200'000 personnes

Superficie: environ 2 km^2

2. Production d'eau potable destinée à Cité Soleil depuis janvier 2005







Au cours du mois de juin 2005, l'alimentation en eau potable des populations de Cité Soleil par l'entremise du réseau de distribution de la CAMEP a été catastrophique, puisque de l'eau n'a pu être fournie que durant 6 jours. Cette pénurie d'eau a pour explication d'une part la rupture de la ligne électrique EDH (Électricité d'Haïti) alimentant la station de pompage (depuis le 14 mai 2005) et d'autre part la violence affectant la cité et ses zones périphériques qui dissuade la CAMEP de livrer régulièrement du fuel à la station de pompage (recrudescence des violences à partir du 1er avril 2005). Le manque d'eau oblige en outre les habitants de Cité Soleil, en particulier les femmes et les enfants,

à s'approvisionner en eau en dehors de la cité. Cela a pour conséquence d'exposer davantage ces personnes aux violences et de les empêcher d'exercer des activités génératrices de revenus.

Face à cette situation, le CICR, après des contacts avec le Ministère des Travaux Publics, la CAMEP et EDH, a décidé de s'engager auprès des services publics afin d'assurer un accès minimal à l'eau potable pour les habitants de Cité Soleil. A ce titre, depuis le mois de juillet, le CICR et la CAMEP effectuent ensemble, chaque semaine, une livraison de carburant destinée à la station de pompage. De plus, le CICR grâce à la collaboration d'une entreprise privée et de EDH, a permis de rétablir, à la fin du mois d'août, la ligne électrique défectueuse. Ces travaux qui reposent sur des contacts avec l'ensemble des acteurs intervenants dans la zone de Cité Soleil ont permis d'assurer, au cours du mois de septembre, une distribution d'eau potable quasi quotidienne à Cité Soleil.

3. Quelques photos

Forage D2: unique source d'alimentation pour le réseau d'eau potable de Cité Soleil.
(Rochat/CICR)

Réparation de la ligne électrique alimentant D2 effectuée le 21 août 2005. La ligne n'était plus fonctionnelle depuis le 14 mai 2005.
(Rochat/CICR)

Convoyage de carburant à destination de D2 effectué chaque semaine depuis le 20 juillet 2005 avec la CAMEP.
(Rochat/CICR)

Réhabilitation des fontaines communautaires de distribution d'eau potable prévue dès octobre 2005.
(Rochat/CICR)

Des fresques pour faire comprendre l'importance de l'hygiène

Les fresques constituent la dernière phase qui parachève les travaux de réhabilitation des latrines à Cité Soleil. Ces peintures vont au-delà du simple intérêt décoratif. Faire passer des messages relatifs à l'hygiène, l'importance de l'eau, l'entretien et la préservation de ces latrines est important. C'est un moyen d'accompagner et d'appuyer le projet dans sa perspective de sensibilisation de la population sur des aspects pouvant contribuer à l'amélioration des conditions de vie. "*Pa neglije lave men w, se premye zouti w*" (Ne pas négliger de se laver les mains, ce sont nos premiers outils), "*dlo se sous lavi, pa gaspiye l* " (L'eau est source de vie, il ne faut pas la gaspiller) ou encore "*Latrin yo itil nou tout, pa kraze yo*" (Les latrines sont utiles à nous tous, ne les laissons pas se dégrader), sont autant de messages que l'on peut lire.

Fresque près du marché de Bois-Neuf
(Charles/CICR)

C'est aussi un moyen de faire vivre des artistes qui ont peu ou pas l'opportunité de s'exprimer. Pour beaucoup d'entre eux, vivre de leur talent est devenu très difficile voire impossible. Avant que la situation se détériore dans la cité, certains recevaient des commandes de tableaux venant d'un peu partout dans le pays, surtout des magasins de souvenirs d'où venaient les plus grosses commandes. D'autres géraient même un atelier que la vague de violence a emporté.

"Je suis un père de famille de 4 enfants. La violence dans la cité m'a fait perdre ma maison ainsi que mon petit atelier. Il m'est de plus en plus difficile de subvenir à mes besoins et ceux de ma famille à cause de la rareté des commandes due à la stigmatisation des habitants de la cité. Même si ce travail sur les latrines ne règle pas définitivement mes problèmes, c'est au moins une bouffée d'oxygène", confie un artiste de la cité.

Un artiste à l'œuvre à Sou Tèr
(Clémenzo/CICR)

Quel que soit l'artiste engagé pour réaliser des fresques dans la cité, le CICR, en plus de la rémunération de sa main d'œuvre, lui fournit la peinture et souvent, les outils nécessaires. Une façon de l'aider à travailler dans de meilleures conditions et à acquérir un peu de matériel indispensable à l'exercice de son métier.

Tout compte fait, les fresques sont un moyen de joindre l'utile à l'agréable. Non seulement elles servent de gagne-pain pour ces artistes, mais aussi offrent un agrément visuel par rapport au néant des murs simplement repeints. "Dans tout ce spectacle de désolation propre à un bidonville, les couleurs ont au moins le mérite de proposer un relief qui contraste avec l'environnement et du même coup soulage ponctuellement la vue", explique Jacob Charles, Assistant Communication au CICR.

Témoignages

"Ce qui nous pousse à continuer, c'est que depuis notre formation nous sommes d'accord pour nous engager et ça tient lieu de serment. Et quand on constate la reconnaissance des gens à notre égard, on ressent de la fierté et cela nous motive encore plus".

Blandy Oxiatus, secouriste de la CRH

"Ce qui est difficile, c'est que parfois les gens qui amènent les victimes ici, soit la famille ou des amis, veulent rentrer de force dans les locaux. Ils nous pressent de soigner les victimes dans un temps record et menacent parfois d'aller chercher leurs armes. Mais d'autres personnes arrivent toujours à les raisonner et leur faire comprendre que seule la victime peut rentrer, accompagnée d'une personne. Une fois les premiers soins terminés, le blessé leur sera remis ou transporté à l'hôpital".

Ghislaine Lilavois, secouriste de la CRH

"La population de Cité Soleil vit dans une situation très pénible. Je crois qu'il n'y a que la Croix-Rouge, en tant qu'organisation, qui peut nous aider et qui d'ailleurs a bien commencé le travail qu'elle effectue actuellement. La population est satisfaite du travail de la Croix-Rouge mais ce n'est pas suffisant. Il faudrait que d'autres organismes travaillent aussi dans la cité".

Une habitante

"Il y a des points qui sont très positifs, d'autres qui le sont un peu moins. Je pense que le premier sujet de satisfaction c'est déjà d'être présent, de savoir que le CICR a une place à Cité Soleil et qu'il est respecté. C'est déjà une victoire en soi parce que le contexte de Cité Soleil n'est pas facile".

Pierre-Yves Rochat, ingénieur eau et habitat du CICR

"Ce qui cause toute cette violence, c'est la situation de pauvreté, la situation de misère. Quand tu vas à Cité Soleil, tu vois, c'est comme un endroit qui est mis en marge du pays. C'est une zone rejetée. Il n'y a aucun investissement, il n'y a pas d'emploi. Il y a une situation de misère extrême. Finalement, c'est une zone où la violence est pratiquée au quotidien, et ce qui est plus grave, par des adolescents très jeunes".

Rony Bayard, assistant, eau et habitat du CICR

"Les habitants de Cité Soleil sont dans le besoin, ils ont surtout faim. Les activités du CICR dans la cité ne répondent pas forcément à ce besoin. Mais les réalisations relatives à l'eau, l'assainissement et la réhabilitation des latrines sont importantes,

même si certains peuvent juger que c'est peu. L'eau, c'est la vie. Quand les gens vivent dans les ordures, quand il n'y a pas de latrines pour qu'ils puissent faire leurs besoins, ce n'est pas bon".

Jean Michel, chauffeur du CICR

Historique

Début des années 1960:	**Implantation de la Cité Simone, prévue pour un millier de personnes**
Début des années 1970:	**Mise en service du quai de cabotage, établissement des usines d'assemblage suscitant une demande de main d'œuvre**
1982:	**48'321 habitants selon le recensement de l'IHSI**
Début des années 1980:	**Implantation de projets de logements sociaux**
Février 1986:	**Cité Simone prend le nom de Cité Soleil**
1988:	**186'620 habitants selon le recensement Lavalin Int/PNUD/MTPTC**
2002:	**Cité Soleil élevé au rang de commune**
2003:	**350'000 habitants selon le plan-programme de développement de la zone métropolitiane de P au P (EXPERCO/BID/MPCE)**
Août 2003:	**Premiers contacts du CICR avec Cité Soleil**
Mai 2004:	**Le CICR effectue des travaux d'assainissement des canaux**
13 Juin 2004:	**Inauguration du Comité Local de la CRH**
30 Septembre 2004:	**Lancement de l'"opération Badgad" des partisans de l'ex-président Aristide, retrait de la police haïtienne**
4 Décembre 2004:	**Début du projet eau et assainissement du CICR**
16 Décembre 2004:	**Entrée de la MINUSTAH dans la cité**
1er avril 2005:	**Le chef de gang du quartier de Boston Robinson Thomas dit "Labaniè" se fait tuer. La cité entière passe sous le contrôle des partisans de l'ex-président Aristide**
29 avril 2005:	**Retour du SMCRS à Cité Soleil**
6 Juillet 2005:	**Intervention de la MINUSTAH. Elimination du chef de gang de Bois Neuf Emmanuel Wilmey, dit "Dread" Wilmey**
6 Octobre 2005:	**Ouverture d'un centre d'enregistrement à l'intérieur de la cité (Soleil 17)**